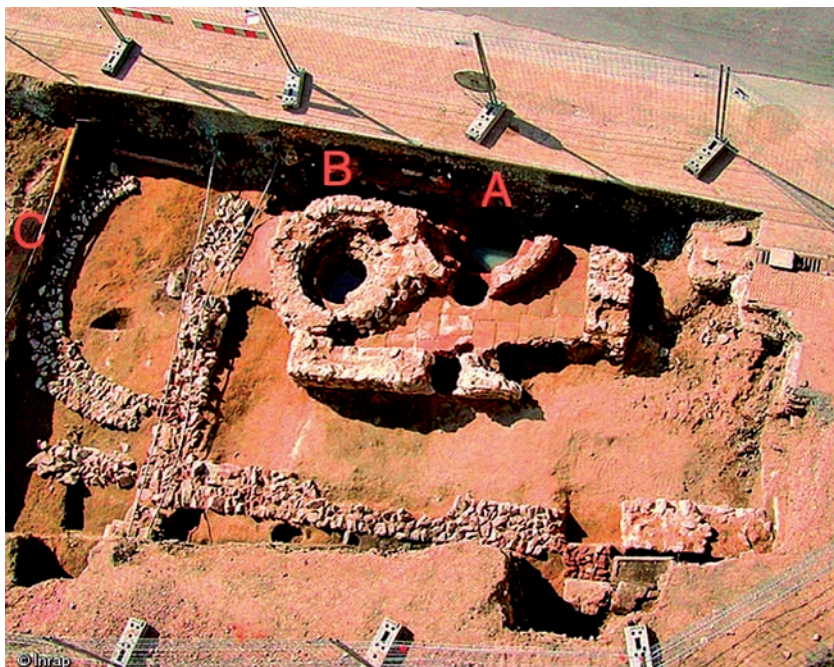


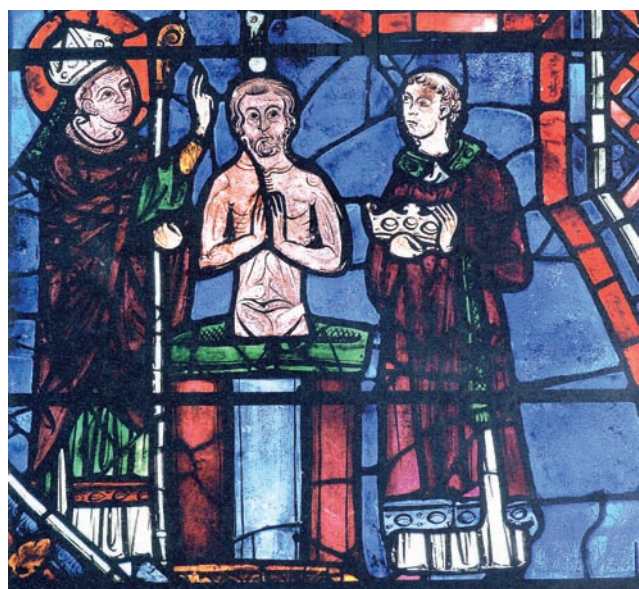
Le baptistère mérovingien de Roanne

La découverte en 2005 d'un baptistère du V^e siècle, sur la place Maréchal de Lattre de Tassigny, révèle que Roanne jouissait d'un rôle religieux important, et jusqu'alors méconnu. Un marquage très visible sur la chaussée retrace aujourd'hui le plan du baptistère.

Il fut aménagé dans une maison gallo-romaine construite dans le quartier sud de la ville antique. Dans la salle baptismale, une cuve octogonale de 1,85 m de diamètre intérieur est creusée dans le dallage sur un mètre de profondeur, permettant une immersion quasi complète (A sur la photo). Des gradins permettent d'y descendre. Le fond est recouvert de marbre. Plus tard, le baptistère sera doublé en superficie, et pourvu d'une abside orientale (C). Une nouvelle cuve baptismale (B), circulaire cette fois, remplacera la précédente; elle sera rétrécie à plusieurs reprises. Les archéologues datent cet édifice de la deuxième moitié du V^e siècle, dans la période d'expansion des baptistères en dehors des villes épiscopales, après que les prêtres ont été autorisés à baptiser par le concile d'Orange en 441.



Baptistère mis à jour en 2005 à Roanne, vue générale.



Clovis baptisé par saint Rémi, vitrail de la cathédrale de Chartres daté du XIII^e siècle.

Les rites du baptême se sont fixés progressivement aux temps mérovingiens. À l'époque de Clovis, baptisé à Reims par saint Rémi à Noël de l'année 498 ou 499, il se pratiquait à l'âge adulte après la période de catéchuménat, souvent vers l'âge de 30 ans, de préférence dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques, pour symboliser la résurrection du baptisé passant de la mort du péché à la vie de la grâce. Seul l'évêque pouvait administrer ce sacrement. Le baptisé entrait nu dans une grande cuve baptismale ou une piscine située dans le baptistère et se plongeait trois fois dans l'eau.

Cette triple immersion rappelle que le baptême est reçu « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Le baptisé était ensuite accueilli par ses parrain et marraine et recevait l'onction du saint-chrême sur la tête. Enfin, le néophyte, vêtu de blanc et tenant un cierge allumé, se rendait en procession dans l'église où il pouvait désormais participer à la messe. Le baptême des bébés ne sera pratiqué qu'au VI^e siècle. C'est alors qu'apparaissent les fonts baptismaux : on cesse les baptêmes par immersion et on passe aux baptêmes par affusion, mais le sens des rites reste le même.

Bernard Guiffault

artisan à votre service

SARL **SOTTON** Père & Fils

COUVERTURE-ZINGUERIE • PLOMBERIE
CHAUFFAGE-SANITAIRE • ISOLATION
DE COMBLE • DEMOUSSAGE-PEINTURE
DE TOITURES • RAMONAGE

9, rue de l'Artisanat 42300 MABLY

☎ 04 77 71 28 95 - sarlsotton@orange.fr



 **Jardiland**

JARDINERIE - PEPINIERE
ANIMALERIE - DECORATION

18 Route de PARIS - 42300 MABLY
Tél. 04 77 68 34 61

